

LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - F

Place Honoré Commeurec – 35000 Rennes

T. 02 23 62 25 10 – la-creee@ville-rennes.fr

www.la-creee.org

C'EST PAS
GRAVE

VINCENT GICQUEL

Exposition du 23 juin au 26 août 2018

Commissaire de l'exposition : Sophie Kaplan

Production : La Crieée centre d'art contemporain

En parallèle de l'exposition *Debout !* de la collection Pinault
au Couvent des Jacobins et au Musée des beaux-arts de Rennes,
du 23 juin au 9 septembre 2018.

En écho à l'exposition *Debout !* de la collection Pinault à Rennes, La Criée centre d'art contemporain invite Vincent Gicquel. Pour sa première exposition personnelle dans un centre d'art, l'artiste réalise une série inédite de grandes aquarelles, intitulées *C'est pas grave*.

Peintre autodidacte, Vincent Gicquel passe son enfance en Bretagne à étudier et à reproduire les œuvres des pères de la modernité (Van Gogh, Picasso, Monet, etc.) Il développe dès lors un attachement très profond pour la peinture à l'huile et la pratique du dessin. Travailleur infatigable, Vincent Gicquel esquisse, le plus souvent à l'aquarelle, ses études préparatoires. Le dessin est pour lui tour à tour un exutoire momentané des ratés et autres impasses où la peinture le mène parfois, l'expression d'une idée arrivée soudainement et jetée dans l'urgence ou d'une idée ruminée longuement et passée « à tabac » du trait.

Pour la première fois, l'artiste expérimente ici un processus de création inverse. La série d'aquarelles conçue pour La Criée a été réalisée dans le prolongement de ses

peintures exposées cet été au Couvent des Jacobins. Elle en est tout à la fois l'écho et le contre-point. Vincent Gicquel y reprend et développe son sujet de prédilection : la figure humaine. Avec *C'est pas grave*, il se concentre sur la place de celle-ci dans la composition, une place à la fois tragico-comique, misérable et risible, qui renvoie plus largement à la condition de l'Homme dans le monde.

Vincent Gicquel peint des figures, seules ou en duo, dans leur plus simple appareil, sans idéalisme ou vanité, le corps comme éprouvé par le temps. Elles apparaissent occupées à des tâches curieuses, mobilisées dans l'exercice d'une activité qui semble être la seule raison de leur existence. Celle-ci est peut-être vaine ou peut-être essentielle ? Mi-humaines, mi-spectrales, leurs traits et leurs gestes évoquent tour à tour la peur, le repli, le dénuement, l'amusement, le rire. Les couleurs vives et délavées emplissent leurs corps, leur donnant ainsi vie et matière. La peinture coule littéralement en elles, par opposition aux fonds laissés blancs. Ce jeu de contraste produit une impression

d'«inquiétante étrangeté»¹ et une forme d'intemporalité. Seuls quelques motifs (un gant de boxe, un mur, une cage, etc.) renvoient, tels des points d'ancrage, à la réalité du monde. La violence supposée par ces éléments côtoie le jeu, la sexualité et le rire. Ces créatures semblent animées par un simple et impérieux désir de vivre.

Les figures nous interpellent directement, à la fois comme témoins et acteurs de ce monde. Leurs yeux fixent toujours le regardeur, produisant ainsi un effet miroir troublant. Elles interrogent ce qui définit l'être humain, son existence et sa condition, dans la conscience de la vie et de la mort.

La passion de Vincent Gicquel pour la peinture, son goût immodéré pour l'absurde et la philosophie tragique de Nietzsche et Schopenhauer, sont pour lui un moyen de composer avec les bouleversements éprouvants de l'histoire et du monde actuel.

« Je m'attache juste à mettre en lumière l'absurdité de tout acte, et ne fais qu'insister toute après toute sur leur indispensabilité », dit-il. Chaque oeuvre renvoie à l'activité même du peintre et à son rapport nietzschéen au monde : celle-ci peut paraître vaine, mais elle lui est essentielle et chevillée au corps.

C'est pas grave donne la mesure de l'extrême urgence à vivre et à peindre de l'artiste, observateur écorché et amusé de la comédie humaine. Sa peinture nous invite à rire de nous-mêmes, à accepter l'existence, les obstacles, le temps qui passe et la fin de toutes choses.

–

Vincent Gicquel

Né en 1974 en Normandie (France)
Vit et travaille à Bordeaux (France)
Représenté par la galerie Thomas Bernard – Cortex Athletico

¹ *L'inquiétante étrangeté* est le titre d'un essai de psychanalyse de Sigmund Freud paru en 1919. Ce concept qualifie l'intime qui surgit comme étranger, inconnu, autre absolu, au point d'en être effrayant.

Entretien avec Vincent Gicquel

(juin 2018)

La peinture et l'aquarelle

Vous avez passé beaucoup de temps à étudier la peinture en recopiant les tableaux des grands maîtres : qu'est-ce qui fait selon vous une « bonne peinture » ?

Hergé, Bosch, Caravage, Picasso, Van Gogh, etc. Tous ont peuplé mon enfance ! S'il y a un point commun à toutes les grandes œuvres ? Sans doute leur intemporalité.

Qu'est-ce qui inspire et motive chez vous l'acte de peindre ou de dessiner ?

Malgré tous les chefs-d'œuvre qui peuplaient cette enfance, il me manquait quelque chose. Je n'ai fait que peindre les images qui me manquaient. J'avais besoin de voir des Gicquel.

Vous avez développé un attachement très fort à la peinture à l'huile. Pourquoi avoir choisi de réaliser treize aquarelles pour votre exposition à La Criée ? Et quels liens faites-vous entre vos aquarelles et vos peintures ?

Le choix du médium importe peu. Même si je suis très attaché à la peinture à l'huile, j'ai toujours utilisé l'aquarelle pour des dessins, des études de postures, etc. Les liens se font tout seul. Ce qui ressort de mes œuvres c'est l'humain ; l'Homme dans le monde. Les questions que pose ma peinture vont, je l'espère, bien au-delà des questions de médium. Ce qui lie tout cela c'est l'amour, la mort, l'humour, la vie.

Pourquoi avoir choisi de devenir peintre aujourd'hui ?

Je n'ai rien choisi du tout, j'ai juste écouté mon corps, mon instinct. Et j'ai accepté les choses. Je suis né peintre comme d'autres naissent aveugles. Pour le reste, on s'adapte.

La figure au centre

Le sujet de prédilection de vos aquarelles (et de vos peintures) est la figure humaine. Pour quelle raison cette attention au Sujet ?

Car l'Homme est intrinsèquement lié à la mort, qui est pour moi le seul sujet possible. J'ai souvent dit que la mort est mon sujet favori parce que la vie est mon sujet favori.

Pourquoi vos figures apparaissent-elles le plus souvent masculines, comme « masquées » ? S'agit-il des masques tragi-comiques de la Comédie humaine, une façon de transfigurer la mort ?

Tout simplement parce que je suis un homme, et qu'au fond je n'ai toujours peins que moi. Vous parlez de masque ; pour moi c'est tout le contraire. On a justement ôté tous les masques. Reste la figure vivante. Mes personnages n'ont pas besoin de masque pour jouer la comédie, ils aiment la vie telle qu'elle est. Sans avoir à transfigurer quoi que ce soit.

Pour quelle raison les figures de vos peintures nous regardent-elles toujours ?

Le regard est une notion importante dans mon travail. Une des raisons pour lesquelles ces figures nous regardent, c'est qu'au-delà du spectateur, c'est l'humanité toute entière qu'elles regardent. C'est sans doute pour cela qu'elles semblent catastrophées. Elles découvrent soudain l'Homme tel qu'il est ! Nous pensons surprendre mes personnages, être témoins de leurs occupations étranges. Mais ce sont eux qui nous surprennent ; ils sont les témoins immortels de notre passage sur la terre.

À travers leurs regards, nous sommes soudain pris en compte ! Pris en flagrant délit de vie.

Inspirations

Vous citez parmi vos références les philosophes Nietzsche et Schopenhauer, mais aussi la psychanalyse. Quelles influences ont eu ces lectures sur votre pratique ?

Je ne pense pas que l'on puisse vraiment parler d'influence, mais les grandes œuvres littéraires, philosophiques ou psychanalytiques m'ont beaucoup apporté dans le sens où elles ont conforté mes ressentis. Je me sentais moins seul à leurs côtés. Ils ont, en quelque sorte, approuvé ma vision du monde et conforté la confiance que j'avais déjà en moi. Ils sont ma famille, non pas des influences mais bel et bien des frères d'armes.

Vous avez dit : « le seul sujet possible, c'est moi, c'est mon rapport au monde ». Quel est votre rapport au monde, votre vision de vous-même et de l'Homme aujourd'hui ?

Mon rapport au monde est assez naturel, je n'essaie pas de nager à contre-courant, je vais où le vent m'emmène.

J'accepte tout, tout, tout de cet univers ! Je suis intensément conscient de l'opportunité que j'ai de vivre.

L'ironie est très présente dans votre travail : qu'est-ce qui vous fait rire ?

Tout est risible quand on pense à la mort.

Pourquoi avez-vous choisi le titre C'est pas grave pour l'exposition et l'ensemble des aquarelles ? Qu'est ce qui n'est pas grave ?

Pour son côté enfantin sans doute, tout cela n'est qu'un jeu aux règles incompréhensibles. On sait juste une chose, c'est qu'à la fin, tout le monde sera perdant... alors jouons car rien n'est grave...

Votre visite

RENDEZ-VOUS

**Rencontre publique
avec Vincent Gicquel**
Samedi 23 juin à 15h à La Criée
(entrée libre)

VISITES ET ATELIERS

_ En famille

Atelier libre (sur demande à l'accueil) : « laisser couler l'aquarelle sur une feuille, puis dessiner un personnage suivant le contour de la couleur, imagine ce que pourrait dire ensuite ce personnage, en dialogue avec une aquarelle de Vincent Gicquel ». Envoyez vos créations à l'adresse de La Criée : la-criee@ville-rennes.fr (celles-ci seront postées sur le blog Correspondances)

_ En groupe

> **Visite commentée**
Visite de l'exposition accompagnée d'une médiatrice culturelle privilégiant les échanges et la découverte autour des œuvres et de la démarche de Vincent Gicquel. Les visites commentées s'adaptent selon la spécificité des groupes et sont définies au préalable avec les accompagnants.
Du mardi au vendredi, entre 10h et 19h. Durée : 1h.
Gratuit, sur réservation uniquement.

> Parcours en autonomie autour des œuvres de Vincent Gicquel

Pour les accompagnants de groupe, un « kit de médiation » est à votre disposition pour des parcours de visites en autonomie, à La Criée et au Couvent des Jacobins, comprenant : un guide de visite des œuvres et du Couvent, un journal de médiation avec des dossiers thématiques, un portrait de Vincent Gicquel, des pistes d'ateliers, etc. (sur demande auprès du service des publics)

_ Lycée / université d'été

Café philo : Visite et échanges autour de l'œuvre de Vincent Gicquel et des thèmes de l'exposition : la conscience, la condition humaine, la vie, la mort, le sens de l'humour. En quoi les œuvres parlent-elles de nous et de notre société ?

Du mardi au vendredi :
De 10h à 12h et de 14h à 19h
En autonomie : de 14h à 19h
Gratuit, sur réservation uniquement.

RESSOURCES

Fiches thématiques, portrait, *playlist* et sélection de chefs d'œuvres de la peinture par Vincent Gicquel sur le blog
Correspondances :
www.correspondances.la-criee.org
(rubrique Ressources / Vincent Gicquel)

Informations pratiques

Accès

L'exposition *C'est pas grave* est ouverte :
du mardi au vendredi, de 12h à 19h,
les samedis, dimanches et jours fériés, de 14h à 19h.
L'entrée à La Criée est libre et gratuite.

En individuels, les agents d'accueil sont disponibles pour répondre à vos questions sur l'exposition et la démarche de l'artiste.
En visite libre ou commentée, les groupes sont accueillis uniquement sur réservation, du mardi au vendredi.

Informations et réservations

Service des publics de La Criée
Carole Brulard (groupes étudiants et adultes):
T. 02 23 62 25 11 / c.brulard@ville-rennes.fr
Amandine Braud (jeunes publics)
T. 02 23 62 25 12 / a.braud@ville-rennes.fr

Suivez notre actualité sur internet et les réseaux sociaux

Nouveau site internet de La Criée : le 1^{er} juillet 2018
www.la-crie.org
Facebook - Twitter - Instagram
Blog du service des publics : www.correspondances.la-crie.org

En parallèle

Découvrez les peintures de Vincent Gicquel dans l'exposition *Debout !* au Couvent des Jacobins du 23 juin au 9 septembre 2018.
Ouverture : mardi- mercredi – vendredi : 11h – 19h, jeudi : 11h – 22h
et samedi-dimanche : 10h – 19h
Informations et réservations sur : www.exposition-pinault-rennes.com
Réservations pour les groupes : billetterie@destinationrennes.com



La Criée est un établissement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien du ministère de la Culture / Drac Bretagne, de la Région Bretagne et du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.